

GEORGES PÉDRO

Hommages

Daniel Tessier

Académie d'Agriculture

Chers consœurs, chers confrères, chers amis,

J'ai la tristesse de vous faire savoir que Georges Pédro est décédé ce matin. Il allait avoir 90 ans cette année.

Je tenais à vous en prévenir rapidement. Ses obsèques auront lieu mardi 5 février à 14 heures 30 en l'église St Charles de Monceau à Paris. Merci de le faire savoir aux personnes de votre entourage qui l'ont connu.

Nous verrons ensemble comment et sous quelle forme nous pourrons lui rendre hommage au sein de l'Académie, spécialement pour son œuvre scientifique.

Groupe français des argiles et Association Française pour l'Etude du Sol

Chers amis,

Georges Pédro est décédé hier mercredi 30 janvier.

Il a été une des grandes figures de la recherche sur les sols en France. Il a ouvert un nouveau champ dans l'étude de l'altération des roches en contribuant, grâce à la pédologie expérimentale, à identifier les différentes phases de la pédogenèse, notamment pour ce qui concerne les argiles. Les résultats de sa thèse traduite, en anglais et en russe, ont été repris par les enseignants du monde entier.

Georges Pédro a été président de l'Afes de 1982 à 1986. Il a été secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture, membre correspondant de l'académie des Sciences, président du Groupe Français des Argiles. Il a présidé de nombreuses organisations et associations scientifiques et a été un enseignant de renom. Une grande partie du numéro 19 (4) 2012, d'Étude et Gestion des Sols lui a été consacré.

Ses obsèques auront lieu le mardi 5 février à 14 heures 30 en l'église St Charles de Monceau 17 rue de Tocqueville Paris 17ème.

Pouvez-vous transmettre cette information à ceux qui l'ont connu, notamment les spécialistes des argiles? Merci.

Jean-Paul Legros

Jeune recruté à l'INRA, j'ai découvert les méthodes de la recherche en lisant très attentivement la thèse de Georges Pédro. Elle venait de paraître, découpée en plusieurs morceaux dans les Annales Agronomiques. C'était formidable de voir comment, par la puissance du raisonnement, on pouvait discuter de la formation des sols sous tous les climats du Monde, ceci à partir d'expériences réalisées in vitro.

Par la suite, il s'est servi de ses recherches pour établir une sorte de schéma de l'organisation (géochimique) mondiale des sols dont il ne se satisfaisait jamais et qu'il affinait sans cesse. Il se basait là-dessus pour nourrir des cours qu'il donnait en différents lieux et DEA. Nous appelions cela de la « *Pédrogenèse* ».

Un jour, prenant le train depuis Montpellier, je suis allé trouver Georges Pédro dans son bureau de Versailles pour lui dire : « Je voudrais que vous soyez mon patron de thèse ». Je n'ai pas regretté ma démarche car il m'a beaucoup aidé. Il était ouvert à toutes les idées nouvelles, sans aucun a priori. Il m'a dit, et j'ai retenu la leçon : « Dans une thèse, on peut tout dire, tout écrire, à condition de justifier sérieusement pourquoi on le fait ».

À l'INRA, il avait évidemment l'étoffe pour devenir Chef de département. Mais, on lui a préféré un autre chercheur, peut-être plus souple et certainement mieux orienté dans le sens du vent politique de l'époque. Ce sont des choses qui arrivent. En revanche, l'ORSTOM (devenue IRD) a parfaitement saisi ce qu'elle pouvait tirer d'un tel scientifique. Elle lui a confié la charge d'encadrer les principaux travaux de synthèse des pédologues. Il s'agissait de nombreuses thèses d'État et donc de chercheurs ayant de la bouteille. Georges Pédro, se déplaçant avec eux en Amérique du Sud et ailleurs, a alors acquis une considérable expérience de terrain des sols du Monde qu'il connaissait si bien au plan géochimique. Mais il aura fallu attendre jusqu'en 2018 pour qu'il consente à en tirer un ouvrage : « *Les couvertures superficielles des espaces continentaux de la Terre – Regards sur les inégalités territoriales naturelles de la Planète* ».

Il fut président de l'AFES ; cela a déjà été rappelé.

Très brillant, doué d'un colossal pouvoir de synthèse, agréable en dépit d'un abord sévère, fidèle en amitié, passionné au point de continuer à travailler à l'Académie d'agriculture, à l'Académie des Sciences et à son bureau jusqu'à la fin en dépit de sa santé affaiblie, Georges Pédro mérite que l'on se souvienne de lui dans notre association dont il fut l'un des membres les plus éminents.

Michel-Claude Girard

J'ai connu Georges Pédro dès 1964, lors d'une conférence qu'il donna à Grignon aux étudiants de troisième année dirigée par J. Boulaine. Je l'ai côtoyé, avec G. Aubert, S. Henin, etc. les années suivantes lors de l'organisation du DEA de pédologie dont j'étais le secrétaire et l'organisateur de l'emploi du temps. Dans les années 1980, lors de mon séjour de deux ans à l'INRA Versailles, dans le laboratoire de M. Jamagne, j'ai discuté plusieurs fois avec G. Pédro de pédologie, de philosophie, etc. et il fut membre du jury de ma thèse d'état en 1983. En 1984, il me demande d'être trésorier pour l'exposition au Palais de la découverte : « Podzols, rendzines et les autres...Connaissez-vous les sols? » qui dura 6 mois. Puis il demanda d'être secrétaire général de l'AFES et d'y revivifier, en tant que chef de rédaction de la revue « science du sol ». Durant sa présidence de l'AFES, il accepta que je revoie, avec mon ami Denis Baize et bien d'autres collaborateurs, la mise à jour de la classification des sols de 1967, ce qui donna le « Référentiel pédologique » (dont la première édition date de 1992). Puis ce fut un long compagnonnage pour le DEA de science du sol dont il eut la direction (université Paris VII). Étant devenu secrétaire perpétuel de l'académie d'agriculture, il me demanda de refaire le site de l'académie et de reformater la revue de l'académie. Depuis ce temps je l'ai rencontré souvent et ai discuté longtemps avec lui à l'académie. Et ce, encore une semaine avant son décès.

Michel Isambert

Merci, Daniel, de nous avoir fait part du décès de Georges Pédro. Toi qui as été un très proche de lui au Labo des sols de Versailles, tu es peut-être triste et un peu orphelin.

C'est la fin naturelle à laquelle nous devons nous préparer sereinement et dans l'espoir d'un au-delà inconnu.

Vos deux témoignages, Michèle et Clément, sont très forts et très élogieux sur les plans scientifique et pédagogique.

Un autre aspect est souligné par la volonté de Georges Pédro et sa famille de témoigner que la vie ne s'arrête pas le jour de la mort biologique.

Il a été de passage sur terre et a rempli de façon magistrale sa mission de scientifique et de pédagogue ... tout en restant humble face à la complexité du terrain (continuum évolutif dans l'espace et dans le temps, "sans limites", si difficile à cartographier ... jusqu'à la nouvelle complexité quasi-infinie de la Biodiversité que les Bio-pédologues commencent à découvrir par génomique).

Les obsèques de Georges Pédro dans son église paroissiale sont un témoignage qu'au-delà de la mort physique il y a une Vie éternelle offerte à toutes et tous par Dieu que les Chrétiens appellent le Dieu "tout puissant d'Amour".

Felipe Macías, Espagne

Cher Daniel, ayant appris la triste nouvelle de la mort du professeur Georges Pédro, je transmets mes regrets à sa famille, à ses amis et à nous tous qui avons reçu ses enseignements. Bien entendu, je me joins, avec les pédologues de Santiago de Compostela, à tous les hommages, bien mérités, pour son travail scientifique extraordinaire.

Merci Daniel par les articles de l'hommage à notre maître. Bien sûr il a fait des grands apports à la Science du Sol et la Minéralogie des Argiles.

Avec mes meilleurs sentiments

Jacques Ranger

Je suis très affecté par la disparition de Monsieur Pédro, mais suis heureux d'avoir pu cosigner une Note 'point de vue' à l'AAF avec lui.

Léon Guéguen

Cher ami, je suis hospitalisé à Orsay pendant une semaine à la suite d'un AIT confirmé en petit AVC asymptotique (au bout de 30 min) et sans séquelles. Je suis en examen pour un bilan complet.

Je ne serai donc pas présent à la réunion de section de mercredi, ni aux obsèques de Georges Pédro dont le décès m'a beaucoup attristé (était-il malade ?).

J'aurais souhaité participer mercredi à l'hommage de la section car je le respectais et il m'avait fait confiance pour lui succéder comme secrétaire.

Malika Boudiaf Nait Kaci, Algérie

Triste nouvelle, je vous présente mes sincères condoléances à vous, à sa famille et à tous les pédologues. Paix à son âme.

Cordialement

Malika

Philippe Vieillard, Poitiers

Je l'ai eu comme professeur de géochimie à l'Agro Paris Grignon en DEA en 1975. Et il a fait partie du jury à la présentation de mon mémoire de DEA en septembre 1975 avec Boulaine et Guilhem

Bourrié. C'est par son enseignement que j'ai eu le coup de foudre sur la géochimie et cela a été le déclencheur vers mes horizons de recherche dans le domaine de la thermodynamique chez Yves Tardy a Strasbourg. Paix à son âme.

Dr Emeritus Hydrasa-IC2MP Poitiers

Laurent Caner, Poitiers

J'ai appris cette triste nouvelle pour notre communauté avec le message que vous avez rédigé sur la liste AFES avec Guilhem.

J'ai transmis ce message aux collègues de Poitiers qui l'ont connu, dont Alain Meunier.

Georges Pédro était dans son jury de thèse.

Nous avons également reçu un message de Bruno Lanson, le président du groupe Français des argiles.

J'ai eu Georges Pédro lors de mon DEA de sciences des sols en 1995.

La journée qui avait eu lieu en son honneur à l'AFES et qui avait ensuite donné le d'EGS avait bien montré son rôle fondamental sur la compréhension des processus d'altération et aussi sur la structuration de la communauté de science des sols avec d'autres grands noms de notre discipline.

Malheureusement je ne pourrais pas être à Paris mardi 5 février.

Habib Benhassine, Tunisie

Mes condoléances les plus attristées à sa famille et à l'association AFES. J'ai été l'élève de Mr G. Pédro et j'ai eu l'occasion de le voir et de le contacter au cours de ma vie professionnelle. Je garde de lui sa large compétence en géochimie et minéralogie des sols et ses grandes qualités de communiquer ses connaissances à son auditoire.

Christian Feller

La science des sols française perd l'un de ses plus prestigieux membres : Georges Pédro

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle du décès de Georges Pédro survenu mercredi 30 janvier. Georges Pédro était né le 26 juin 1929 et allait avoir 90 ans. Il venait de publier un dernier ouvrage scientifique :

« Les couvertures superficielles des espaces continentaux de la Terre » (ed. AFES, 2018)

Georges Pédro est mondialement connu pour ses travaux sur la minéralogie des argiles et les processus géochimiques d'altération. Directeur de recherches à l'Inra, il a joué un rôle capital en France pour la discipline Pédologie, en particulier à l'Orstom-IRD. Entre autres, il a assuré la présidence de la « Commission scientifique d'Hydrologie et Pédologie » (1984) et a encadré ou co-encadré de très nombreuses thèses de chercheurs Orstom.

C'est son exceptionnelle thèse de pédologie expérimentale qui le rend célèbre dans le monde entier : il modélise expérimentalement en laboratoire les principaux processus mondiaux d'altération des sols.

Au-delà de l'Orstom et de l'Inra, Georges Pédro a joué un rôle majeur dans la direction et/ou la présidence d'un grand nombre de structures scientifiques :

- 1971-1975. Groupes Français des Argiles (GFA)
- 1982-1986. Association Française pour l'Etude du Sol (AFES)
- 1989-1993. Comité scientifique du Centre de Pédologie Biologique (CPB-CNRS)

- 1983-1987. Groupe Sciences-Nature de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences (AFAS)
- 1987-1991. Conseil scientifique du Programme Interdisciplinaire des Recherches géodynamiques Tropicale péri-atlantique (PIRAT) de l'INSU/CNRS-ORSTOM).

En 1998, il préside le Conseil Scientifique du Congrès international de Science du Sol (Montpellier).

Enseignant remarquable (1965-1995), de très nombreux pédologues de l'Orstom-IRD ont suivi ses cours dans le DEA de Pédologie et ont poursuivi une thèse avec lui. Il a participé avec l'Orstom, et sur les terrains de l'Orstom, aux grandes tournées africaines, brésiliennes, néo-calédonniennes, etc. des années 1970-1990.

Georges Pédro était membre à la fois de l'Académie des Sciences et de l'Académie d'agriculture. Pour cette dernière, il en avait été aussi le président en 1993, puis vice-secrétaire perpétuel en 1997 et, enfin, secrétaire perpétuel de 1998 à 2004. Il était membre fondateur de l'Académie des Technologies (2000).

Il avait reçu la médaille d'argent du CNRS en 1980 et était officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

C'était un scientifique exceptionnel mais c'était aussi un grand humaniste, historien et homme de culture d'une grande sensibilité vis-à-vis des autres : il s'intéressait à vous. Aussi, beaucoup d'entre nous, ses collègues, avons aussi le sentiment d'avoir perdu un grand ami.

Nos plus sincères condoléances à Madame Pédro et à sa famille.

Bernard Lebuanec

Merci de votre envoi. C'est en effet une triste nouvelle. J'avais fait connaissance de Georges Pédro en 1965 quand, à notre grand soulagement, il avait remplacé Stéphane Hénin pour le cours sur les argiles à la formation pédo de l'ORSTOM.

Clément Mathieu

Un ténor de la Science du sol s'en est allé.

Pédro, comme Jamagne, comme Ruellan, vivait la science du sol comme une passion renouvelée chaque matin, chaque jour, à chaque instant. Pédro s'intéressait aussi aux travaux de chacun, curieux de toutes les informations qui remontaient du terrain. Beaucoup voyaient en lui un chercheur de laboratoire mais il était aussi un homme de terrain, de tous les terrains, de France, d'Europe, des zones méditerranéennes et des zones tropicales.

Personnellement, j'ai rencontré Georges Pédro il y a 53 ans, dès mon arrivée à la station agronomique à Laon dans le service de Marcel Jamagne. A l'époque, le service d'études des sols et de la carte pédologique de France n'existait pas. Le Service d'études des sols à Laon était un peu "La Mecque française" de la pédologie. Avec Jamagne et Maucorps., j'ai pu immédiatement participé aux réunions AFES à Paris ou à Grignon, d'où les rencontres avec les Boulaine, Betremieux, Aubert, Pédro, Dejou, Dewolf, et bien d'autres. Georges Pédro aimait interroger aussi les plus jeunes sur leurs recherches et travaux de terrain. Il participait également à toutes les sorties de terrain (je pense, en particulier, à un colloque sur les limons en 1969 et au 1/100 000 de Laon en 1973).

En 1973, avant mon départ pour le Maroc, je suis allé suivre en auditeur libre son cours de DEA à Paris intitulé "Géochimie de la surface", un vrai régal. Puis nous nous sommes retrouvés à Edmonton en 1978, à Douala en 1986, au Togo en 1989, sans compter d'autres réunions à Paris. De rencontre en rencontre, la sympathie que nous avions l'un pour l'autre a fait place à une amitié sincère et réciproque.

Lorsqu'en 2009, j'ai publié "*Les principaux sols du Monde*" aux éditions Lavoisier, ce fut pour moi un honneur que Georges Pédro accepte d'en écrire la préface.

Durant ces dernières années, nos rencontres furent régulières à l'occasion de réunions souvent communes avec les Académies d'Agriculture, des Sciences et des Sciences d'Outre-mer. A l'occasion de l'année mondiale des sols en novembre 2015, j'ai eu le plaisir d'organiser une séance thématique à l'Académie des Sciences d'Outre-mer au cours de laquelle Georges Pédro nous rappela le rôle de la France dans la connaissance des sols des régions chaudes.

Georges Pédro était aussi notre "arbre-mémoire". Il était probablement un des meilleurs connaisseurs de notre histoire, non seulement de la France mais aussi de l'Outre-mer.

Avec sa disparition, nous n'avons plus de représentant de la Science du sol à l'Académie des Sciences. Il y a 4-5 ans, avec Georges Pédro et Marcel Jamagne nous avons sollicité un des nôtres à présenter sa candidature à l'Académie des Sciences, malheureusement celui-ci n'a pas donné suite à notre proposition. Qui peut succéder à Georges Pédro à l'Académie des Sciences ?

Merci Georges Pédro pour votre très grande activité et votre leadership concernant le rayonnement de la pédologie française à travers le monde.

Jorge D Etchevers Claudia Hidalgo

A nombre de la Sociedad Mexicana de la Ciencia del Suelo y en particular de los especialistas en suelo mexicanos que tuvimos oportunidad de conocer a George Pédro e interactuar con él. deseamos expresar a la AFES y a sus familiares nuestro pesar por la lamentable pérdida de tan distinguido edafólogo francés. En nombre de todos los que lo conocimos y fuimos sujeto de sus atenciones Jorge D Etchevers Claudia Hidalgo

Au nom de la Société mexicaine de la science des sols et en particulier des spécialistes des sols mexicains, nous avons eu l'occasion de rencontrer et d'interagir avec Georges Pédro. Nous souhaitons exprimer à l'AFES et à leurs familles nos regrets pour la perte regrettable d'un pédologue français aussi distingué. Au nom de tous ceux qui l'ont connu et ont fait l'objet de son attention Jorge D Etchevers Claudia Hidalgo

Dominique Arrouays

Merci de ces témoignages personnels sur le grand monsieur qui vient de nous quitter, et que beaucoup de nos "anciens" (j'en fais partie...) l'appelaient, quand ils parlaient de lui: "Le Maître".

Je pense que ce serait bien de réunir ces témoignages dans la prochaine lettre de l'Afes.

Je pense aussi que nous pourrions laisser un peu de temps pour faire le deuil de sa disparition, puis organiser une journée "Georges Pédro", si possible commune entre l'AFES et l'Académie d'Agriculture.

En tant qu'éditeur d'EGS, je pense aussi qu'il y aurait matière à faire un numéro spécial, qui serait plus qu'un simple hommage ou une nécrologie, mais réunissant des articles sur l'héritage scientifique qu'il a laissé à la science du sol, et surtout comment cet héritage se poursuit aujourd'hui dans de nouveaux travaux.

En vous remerciant de vos hommages et de vos témoignages, et en espérant vous avoir donné matière à réflexion sur les suites que nous pourrions donner.

"The show must go on". Honorons le passé et le grand homme, regardons aussi comment ce passé nous a enrichis, mais un peu plus tard aussi - et même peut-être surtout - comment il continue à vivre.

Je ne pourrai pas me rendre à ses obsèques (immobilisé pour une côte cassée) mais je serai par la pensée aux côtés de lui, de ses proches, de tous ses amis et collègues, et de toute la science du sol.

Jacques Berthelin

Bonjour à toutes et à tous et à celles et ceux qui ont rendu et rendent hommage à Georges Pédro.

Pour beaucoup de collègues, jeunes et anciens de la Science du Sol, Georges Pédro était le géochimiste des altérations des alumino-silicates et de la formation des minéraux secondaires caractéristiques des grands modes de pédogenèse et associant étroitement les études expérimentales et le terrain et qui a fait école en Pédologie. Mais, ce que je souhaite aussi souligner,

en cette triste circonstance, c'est son engagement pour une approche pluridisciplinaire forte et robuste de la Science du Sol. Il était lui-même si je peux me permettre "interdisciplinaire" avec un pôle majeur de géochimie et pédologie et un intérêt fort et significatif pour la biologie, la biogéochimie, ... Il associait aussi la science fondamentale, ses perspectives et leurs applications (comme par exemple les pollutions des sols, le traitement de déchets...). Il avait un "large pied" dans l'enseignement et dans la diffusion des connaissances, non seulement académiques et vers les institutions, les organismes de recherche, mais aussi vers le grand public comme en a témoigné, en 1984, l'exposition au Palais de la découverte : «Podzols, rendzines et les autres...Connaissez-vous les sols? » ou la production d'un ouvrage et rapport (RST n°27 - EDP Sciences, 2007) de l'Académie des Sciences "Cycles Biogéochimiques et Écosystèmes continentaux" où des participants de disciplines de tous bords se rencontrèrent et écrivirent des chapitres sur l'état des connaissances et proposèrent de développer des secteurs de recherche ou des axes où les sols tenaient une part majeure.

Faisons le deuil, exprimons notre tristesse et notre sympathie, mais regardons aussi l'avenir comme le faisait Georges Pédro.

Marc Pansu

Juste pour confirmer cet esprit d'ouverture de Georges Pédro, la commission scientifique d'hydrologie-pédologie qu'il dirigeait à l'IRD avait recommandé la publication de notre premier livre « L'analyse du sol-échantillonnage, instrumentation et contrôle » bientôt traduit en Anglais et suivi d'un second tome en plusieurs langues très largement cités maintenant dans les publications internationales. Merci à Georges Pédro pour ce premier coup de pouce constructif et cet encouragement si appréciable, à une époque parfois difficile où rien n'était encore gagné.

Patrick Lavelle

Bonjour à tous, je souhaite me joindre aux nombreux hommages rendus à Georges Pedro un scientifique ouvert qui m'a beaucoup aidé en son temps, dans l'effort d'intégrer la pédologie et l'écologie pour ébaucher une véritable Ecologie du Sol. Sa grande connaissance de la Science du Sol en général et son ouverture d'esprit permettaient toujours de très utiles et intéressantes discussions. Généreux de son temps et de ses avis, il était de ces personnes que l'on aime à visiter pour faire le point sur les projets scientifiques et recharger les accus. Je serai content de m'associer à toute activité rendant hommage à sa mémoire.

Jean-Louis Rivière

C'est une triste nouvelle, j'avais beaucoup de respect pour Georges Pedro et ses travaux.

Claude Cheverry

C'est vraiment un très grand serviteur de la science du sol qui vient de nous quitter. Je lui dois personnellement beaucoup, tout au long de ma carrière. Je lui avais écrit il y a deux ou trois mois et il m'avait répondu longuement par téléphone. Il était toujours aussi doué d'une acuité pertinente sur l'évolution de notre science... et de notre société, et d'un esprit de synthèse exceptionnel !

Je ne pourrai malheureusement pas venir à Paris pour ses obsèques, mais je serai de tout coeur avec vous et sa famille ce jour-là.

Yves Coquet

C'est un grand maître qui nous quitte... Il a été mon directeur de thèse au tout début de ma thèse (lorsque j'étais à l'ORSTOM). Mes sincères condoléances à sa famille et amis.

Mohamed Badraoui

Je suis attristé par la mort de Georges Pédro. Que Dieu préserve notre Prof en sa sainte miséricorde.

Christian Hartmann

Je viens juste de découvrir ton message... Merci d'avoir pensé à me faire m'informer. C'est une bien triste nouvelle... Si je suis aujourd'hui assis à mon bureau de chercheur à Bondy c'est à M. Pédro et à toi que je le dois. Je ferai donc bien évidemment le maximum pour venir aux obsèques.

Michel Grimaldi

Je te remercie de m'avoir informé de cette triste nouvelle. Triste parce qu'il a compté dans nos parcours professionnels. Mais puisqu'il faut bien mourir, "Monsieur Pédro", comme nous l'appelions, a eu une longue vie, professionnellement très riche, ouverte humainement et à bien des sujets et contextes géographiques. Tu as certainement partagé bien plus que moi, et bien plus longtemps, à l'INRA et à l'Académie.

Je me souviens surtout des années de préparation de ma thèse, lorsque je me rendais à Versailles chaque semaine (par le train de nuit : époque pré-TGV) pour travailler avec toi. Il n'était pas rare que Georges Pédro m'accorde un temps de discussion dans son bureau pour faire le point, car il s'intéressait à notre travail. Il avait aussi organisé une réunion avec Hénin à cette époque. Plus tard, je l'ai accueilli en Guyane à quelques reprises, puisqu'il s'est toujours intéressé à la vie scientifique de l'Orstom-IRD, où il eut d'ailleurs des fonctions officielles, après avoir suivi les thèses de nombreux collègues pédologues et géologues. Je garde bien sûr un souvenir précis de ces réunions, visites de terrain, ou simplement rencontres chez nous. Il a suivi d'ailleurs de près les travaux de Catherine en Guyane. Il nous a beaucoup encouragés, comme il savait faire, et nous lui en sommes vraiment reconnaissants.

Je ne pourrai pas être présent à Paris mardi prochain. Nous serons avec vous en pensée.

Jean-Claude Mounolou

Merci pour votre message. Cette nouvelle est très triste.

Monsieur Pedro a été un scientifique exemplaire. Il a donné en son temps un visage scientifique remarqué à l'académie. J'ai beaucoup apprécié sa confiance. Ce fut un honneur de travailler avec lui.

Francisco Seddoh

Merci Daniel. Quelle triste nouvelle ! Je lui ai parlé à la fin de l'année à l'occasion de la sortie de son livre. C'est une très grande perte pour les sciences du sol, pour l'Académie et pour nous ses élèves et amis.

Jean Charles Munch, Allemagne

Merci d'avoir communiqué cette triste nouvelle. J'avais connu Georges Pédro en tant que jeune chercheur intéressé aux collègues français et à leurs travaux. Georges m'avait impressionné déjà à l'époque et la possibilité d'échanges avec lui au cours de nos réunions de section m'a réjoui énormément.

Il me manquera.

Chantal de Fouquet

Pour éviter de saturer la messagerie, je vous adresse ce message, à partager avec les membres de la section 5, ainsi que la famille de Georges Pédro.

Lors des quelques fois où j'ai croisé Georges Pédro, j'ai admiré sa très grande liberté et curiosité intellectuelles (il était venu assister à mon HdR sur la géostatistique environnementale), ainsi évidemment que ses connaissances encyclopédiques, tant académiques que pratiques, concernant l'agronomie.

Sa gentillesse, sa simplicité, son accessibilité, son humour, son dynamisme, sa ruse aussi, m'ont également vraiment marquée.

Le scientifique allié à une profondeur humaine marquante : notre secrétaire perpétuel honoraire était une bien belle figure, faisant honneur à notre académie.

Ary Bruand

Ô mince ... je le savais pas malade, fatigué mais pas au point que cela puisse le conduire à décéder. Ça me fiche un sacré coup, que lui est-il arrivé ?

Gérard Bourgeon

Je souhaite me joindre aux hommages déjà rendus à Georges Pedro. Comme beaucoup j'ai suivi son cours lors du DEA en 1972, puis nous nous sommes retrouvés une vingtaine d'années plus tard quand il a accepté de diriger mon travail de thèse sur les sols fersiallitiques indiens. J'ai alors découvert un patron exigeant dont la curiosité dépassait largement le cadre scientifique de mon travail. Au cours de sa tournée de terrain en Inde, il notait tout dans son petit carnet noir.

Jusqu'à l'année dernière, nous avons pris l'habitude de déjeuner régulièrement ensemble pour échanger. En plus du Maître, c'est aussi un ami que je viens de perdre.

Daniel Tessier (réponse à un courriel)

Georges Pédro était très fatigué en ce début d'année, mais sa disparition nous a surpris. Michel Girard l'avait rencontré la semaine précédant son décès et rien ne laissait supposer une telle issue.

Georges m'a recruté en 1967, j'avais 23 ans et lui 38... C'est lui qui m'a dit le jour où je l'ai rencontré la première fois "si vous venez travailler avec moi je vais vous former à la minéralogie". Je venais de ma ferme et ai découvert quelqu'un d'extrêmement cultivé et qui impressionnait. Pratiquement, chaque jour, il venait me voir entre 8 heures 30 et 9 heures dans le laboratoire de diffraction des rayons X. Il prenait le temps de m'expliquer le sens des données, de tester ma réaction à des hypothèses qu'il formulait à propos de mon propre travail. En retour j'avais une grande liberté vis-à-vis de lui n'hésitant pas auprès de lui mes hypothèses. « Alors avançons comme il disait ». Tout cela était replacé dans un contexte très large, mêlant une connaissance approfondie de la géochimie, de la cristallographie, de la pédogenèse, de la géologie, avec en arrière-plan l'agronomie et des questions d'ordre culturel. Il m'a confié des sujets innovants, différents de sa propre thématique et a su présenter l'intérêt de mes recherches auprès des

instances de tutelle et à l'international... Il m'a soutenu, m'a fait progresser au plan professionnel jusqu'à devenir membre de l'Académie d'Agriculture.

Cette période fut pour nombre d'entre nous exceptionnelle car le laboratoire accueillait des chercheurs de l'Inra, de l'Orstom et de nombreux pays, au Nord comme au Sud. Chaque entretien avec ses interlocuteurs se terminait généralement par l'énoncé de conclusions et par l'élaboration de schémas synthétiques qui donnaient un éclairage nouveau aux travaux qu'ils menaient.

Je lui dois beaucoup (tout). Il m'a fait confiance et il m'a enrichi sur tous les plans. Il doit servir d'exemple pour nos jeunes qui se passionnent pour la recherche.

Adresses mail des contributeurs à l'hommage pour Georges Pédro

[<danieljanine.tessier@orange.fr>](mailto:danieljanine.tessier@orange.fr)

Jean-Paul LEGROS [<paul-jean.legros@orange.fr>](mailto:paul-jean.legros@orange.fr)

Michel Girard michelclaud.girard@free.fr

Michel ISAMBERT michel.isambert@wanadoo.fr

Felipe Macias felipe.macias.vazquez@usc.es

[<jacques.ranger@inra.fr>](mailto:jacques.ranger@inra.fr)

Léon Guéguen gueguen.leon@bbox.fr

malikanboud@yahoo.fr

philippe.vieillard@univ-poitiers.fr

Laurent Caner laurent.caner@univ-poitiers.fr

h.benhassine.02@webmails.com

Christian Feller christian.feller@ird.fr

Bernard LE BUANEC b.lebuanec@orange.fr

Clément MATHIEU clement.mathieu@club-internet.fr

Jorge D Etchevers Claudia Hidalgo smcs.ac.2017@gmail.com

Dominique.Arrouays@orleans.inra.fr

jacques.berthelin@hotmail.com

marc.pansu@ird.fr

patrick.lavelle@ird.fr

Jean-Louis Rivière jlcgriviere@gmail.com

Claude Cheverry c.cheverry1@gmail.com

yves.coquet@univ-orleans.fr

Mohamed Badraoui mohamedbadraoui@gmail.com

christian.hartmann@ird.fr

Jean-Claude MOUNOLOU mounoloujcm@orange.fr

SEDDOH Francisco francisco-seddoh@orange.fr

Munch, Jean Charles munch@tum.de

chantal.de_fouquet chantal.de_fouquet@ensmp.fr

bruand Ary ary.bruand@univ-orleans.fr

gerard.bourgeon@dbmail.com